

*diés par l'émetique, la saignée du pied, & le Kermes mineral*, patoit aussi depuis quelques mois avec un *Traité de la meilleure maniere de guérir les petites veroles par des remèdes & des observations tirées de de l'usage*. Les élèves d'Hippocrate trouvent leur compte dans cet ouvrage, qui est de 220. pages in douze. L'Auteur y déclare néanmoins qu'il n'emploie point comme une injure le mot de *Brigandage*, mais seulement comme un nom qui exprime la chose au naturel. D'ailleurs il ne l'applique qu'à certains Praticiens qui, négligeans l'étude & méprisans ceux qui s'y adonnent, réduisent toute la Médecine à saigner du pied & au Kermes; en quoi ils se rendent doublement coupables aux yeux de l'Auteur; puisque non-seulement ils exposent la vie des hommes, mais même ils ruinent la Médecine; & pour commencer par le second danger, comme le plus essentiel, l'Auteur fait consister en quatre malheurs *ce saccagement de la bonne Médecine*, par le *brigandage des guérisseurs* à la moderne. Premièrement, la lecture des anciens Médecins devient inutile; ce qui a deux sens; l'un que la lecture des Ouvrages des anciens Médecins devient inutile à faire; l'autre que les lectures qu'ont faites les anciens Médecins d'aujourd'hui ne leur servent plus de rien. C'est d'abord au premier sens qu'on le prend, & l'on rapporte en preuve de cette facilité à se passer des Livres anciens, qu'un de ces jeunes Praticiens mort depuis peu, n'a pas laissé pour plus de vingt francs de Livres. Secondement, ces nouveaux n'ont pas plus le dehors de Médecin que le dedans: Ces dehors qui leur manquent, sont premièrement la contenance grave: secondement, la modestie du vêtement: le velours, l'or, l'hermine, sont aujourd'hui le *travestissement* du Médecin; troisièmement, *parler sentence*. Or, " à la manière dont ils sont vêtus,